



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

vi La vie & martyre de sainte Godolene mariée.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

LA VIE ET MARTYRE DE
sainte Godolene, mariée.

6.
IUIL-
LET.



Es travaux du mariage sont si grands, & les fardeaux si lourds, qu'il est impossible de les supporter sans les forces de la grace diuine : car si les conioints n'ont point d'enfans, ils sont tourmentez du desir d'en auoir: s'ils en ont qui soiēt mal-nez, c'est vne peine n'ompareille: s'ils sont vertueux & obeissās, la crainte de les perdre, le soin de les nourrir & esleuer sont perpetuelles actiōs, sans parler de plusieurs autres fascheuses & ineuitables trauerses en vn mesnage. Je veulx bien croire qu'en fin on s'eschappe lors que le mary & la femme viuent en paix & amitiē, & que les deux ne sont qu'un corps & vne ame: mais quand le mary est rustique, cruel, & plus brutal qu'un main, c'est vn ioug intolerable, & les vagues qui ondoyent autour du cœur de la pauvre femme, sont si horribles & espouuantes, que si Dieu n'y mettoit la main elle demeureroit submergée & estouffée dans le profond abyssme de la tristesse & desespoir. Or d'autant qu'à cause de nos pechez nous voyōs arriuer tous les iours de semblables inconueniens, ie desire pour la consolation de celles-là escrire la vie & martyre de sainte Godolene, qui fut mariée, & martyrisée par son mary.

Sainte Godolene estoit fille d'Vvifred, & d'Ognie, personnes nobles & bien famées. Elle nasquit en Picardie, au territoire de Boulogne près Calais: elle estoit belle de corps, & d'un gentil esprit: Le renom de sa beauté conuia vn gentil homme Flamand nommé Bertulfe fort riche & moyenné, de la demander en mariage, elle luy fut accordée, il l'espousa & l'emmena en sa maisō pour y faire l'assemblée des nopces, pour monstrier combien le cœur humain est changeant & variable, qui ne se peut contenter de chose qui soit sur la terre, encore moins des plaisirs charnels. Bertulfe qui auoit tant recherché & fait l'amour à sa femme, lors qu'il l'eut en sa possession, fut tellement changé, qu'il commença à l'abhorrer si extremement qu'il ne la pouuoit voir, & la mere de Bertulfe mettoit le feu aux estoupes, reprochant à son fils qu'il auoit pris vne femme estrangere, comme s'il n'en eust peu trouuer en son pays de plus belle & plus riche. Ceste sainte fille auoit à peine passé le seuil de l'huis de la maison de son mary, qu'elle se veid menacée d'un nuage de terribles travaux, elle s'arma de l'oraison & de la penitence pour les pouuoit supporter. La feste des nopces dura trois iours, mais Bertulfe ne s'y voulut pas trouuer de peur de voir sa femme. Les trois iours passez il la laissa dans la maison

pour auoir le soin de sa famille, & se retira plein d'horreur & de mescontentement chez son pere & sa mere. Godolene ainsi mesprisée de son espoux, persecutée de sa belle mere, ayinée de Iesus-Christ demoura en ceste maison, qu'elle gouuernoit avec beaucoup de prudence & de modestie, se comportant sur tout si honnestement, que les plus mesdisans & soupconneux n'y trouuoient que redire: neantmoins ce meschant & malheureux Bertulfe, sans auoir aucune crainte de Dieu deuant les yeux, ny du respect qu'il deuoit à son sang, & à la vertu de son espouse, pour la tourmenter & alliger dauantage la bailla à garder à l'un de ses valets, luy ayant defendu sur peine d'encourir son indignation, de luy donner autre chose à manger qu'un seul morceau de pain par iour. Ce valet qui pouuoit estre quelque paysan rustique, inciuil & mal morigné, pour obeir à son maistre, ne la traitoit pas en maistresse, ains en esclau, avec du pain, du sel & de l'eau, dont la Sainte remercioit nostre seigneur Iesus-Christ, & faisoit donner l'aumosne aux pauvres, de son petit ordinaire: & respondant si doucement aux iniures & vituperes que ce valet luy chantoit à tous propos, qu'elle eust flechy le cœur d'un tygre. Bertulfe commanda qu'on luy retranchast la moitié de son pain, la Sainte pour cela ne perdit point patience, & ne laissoit d'en faire part aux pauvres, sustentant son ame d'oraisons, puis qu'elle ne pouuoit administrer en corps son aliment necessaire. Les parens de Bertulfe qui tenoient son party redoublent ceste affliction, incitans à la faire mourir par ses mauuais traitemens, à quoy il visoit tant qu'il pouuoit, mais il ne l'osoit entreprendre à descouuert à cause des parens de Godolene, qui estoient nobles & puissans. Ceste haine passa si auant: que la Sainte fut contrainte, pour sauuer sa vie, de s'enfuir secretement de la maison où elle estoit tant en horreur, sans en auoir donné sujet: elle se retira avec vne sienne seruante, à pied, sans chausses ny souliers, dans la maison de son pere, auquel elle fit entendre le traitement qu'elle auoit receu de ce mary, ou plustost cruel tyran. Ses parens offencē de cela, non sans raison, firent tant avec Baudouin, Comte de Flandres, par le moyen de l'Euclque de Noyon leur parent, que Bertulfe fut forcé de la reprendre, & de la traiter selon sa qualité & son merite. Il la receut en sa maison, & permit d'accomplir ce qui luy estoit enuoyé, ne s'en pouuant excuser: mais ayant intention de s'en deffaire bien tost, car il ne la traitoit pas comme sa femme, ains en esclau fugitive. Godolene recogneut incontement que nostre seigneur la vouloit conduire au Ciel par ce chemin rude & scabreux, & luy preparer la couronne de gloire par les mains des bourreaux: ce qu'elle predict à des femmes qui auoient peché d'elle, de ce qu'estant noble, ieune, & belle,

elle se voyoit frustrée des plaisirs du mariage, desquels la sainte disoit ne se soucier aucune-ment, à cause que nostre Seigneur la consoloit interieurement avec vne telle assistace de la grace diuine, qu'elle mesprisoit les choses de la terre. Bertulfe voyant tous ses desseins dissipéz, commanda à deux de ses seruiteurs de la tuër de nuit; & pour mieux piper la sainte, il luy dist doucement, qu'il luy auoit donné charge de luy amener vne femme pour l'accompagner & seruir, qu'il esperoit qu'elle seroit l'vnique moyé de les remettre bien ensemble (comme c'estoit tout son desir) luy demandant pardon de ce qui s'estoit passé. Il print congé d'elle pour quelques iours, & se retira dans la ville de Bruges pour y attendre les nouvelles de la mort de Godolene, & faire croire qu'elle seroit aduenüe inopinément & à son desceu. Vne nuit donc que ceux de la maison estoient endormis, ces deux cruels bourreaux la firent leuer de son liét, nuës iambes, ses cheueux espars, & en chemise, ils luy mirent vne corde au col & l'estranglerent, puis ils la jetterent dans la riuiere pour l'acheuer d'estouffer. A quelque temps de là ils la retirerent de l'eau, & la rapporterent dans son liét, où ils l'agencerent & accommoderent, pensant qu'on ne descouueroit iamais les auteurs de ceste barbarie: mais quoy que du commencement cela demeurast secret, & qu'on l'eust enterrée, faisant croire au monde qu'elle estoit morte subitement dans son liét, nostre Seigneur voulut manifester la verité par plusieurs miracles: car la terre où ils l'estranglerent se conuertit en pierre plus blanche que la neige, & qu'aucuns en emportans chez eux par deuotion, trouuoient que ceste terre se transformoit en pierres precieuses, & que l'endroit où ils la noyerent receut vne telle vertu du Ciel, que ceste eau guarrissoit tous les malades qui en beuuoient: & vne fille du mesme Bertulfe qu'il auoit eue de sa seconde femme; estant née au eugle, recoutra la veüe, lauant ses yeux de ceste eau, en recognoissance duquel miracle il fit bastir vn Monastere de filles, de l'Ordre saint Benoist, dedié à sainte Godolene, auquel on garde le sang qu'elle rendit par la bouche & par le nez, quand ils la jetterent dans l'eau pour l'acheuer: les malades qui venoient à son tombeau s'en retournoient sains, & obtenoient de grandes graces de Dieu par l'intercession de la sainte: l'an 1088. le 30. Iuillet, son corps saint fut honorablement leuë par les Euesques de Noyon & de Tournay. La vie de sainte Godolene a esté escripte par vn Prestre nommé Progon, sur le recit qu'il dit luy en auoir esté fait par des tesmoins oculaires. Surtout la rapporte en son 4. Tome, Iean Molan en fait mention en ses Annotations sur Vsuard, & au Catalogue des Saints de Flandres. Il dit, que l'an de son martyre fut 1070. le 6. de Iuillet, & que Bertulfe se conuertit, fit penitence, & vescut saintement au Monastere de sainte Vinocce, & que sa mere luy fit comettre ceste meschanceté. Les prieres de sa sainte femme furent peut-estre cause qu'il obtint pardon &

misericorde de nostre Seigneur, lequel est iuste & tres-secret en ses iugemens, que nous deuons plus tost honorer qu'esplucher, atteddu qu'il permet que sainte Godolene tōbast entre les mains d'vn bourreau & monstre de nature, tel qu'estoit Bertulfe auant sa conuersion, pour la polir, espurer, affiner, & martyriser par ses mauuais traitemens, & puis la faire mourir, afin qu'elle ioiust eternellement de la vraye vie qui est au Ciel, & qu'elle fust decorée en terre de plusieurs miracles, reuerée comme sainte, & imitée des femmes que leurs marys tourmentent sans sujet, lesquels se conformans en sa patience & souffrance obtiendront vne pareille couronne de gloire. Amen.

LA VIE DE SAINT GOAR,
Prestre & Confesseur.



AINC Goar estoit natif de Gasco-gne, son pere s'appelloit George, & sa mere Eulalie, gens de qualité. Il se porta au bien dès son enfance, ayant vn visage agreable, humble, honneste, & qui cherissoit toutes les ceures vertueuses. Il s'auança tellement en la crainte de Dieu qu'il excitoit les autres par son exemple à le suiure, à faire penitence, & viure en vrays Chrestiens. Il se fit Prestre, & brulant de l'amour diuin pour renoncer aux choses de la terre, il quitta ses parents & amis, sortit hors de son pays, voyageant par le monde: il s'arresta en vn lieu de l'Euesché de Treues, nommé Vvocare, où il fit bastir vne Eglise par la permission de l'Euesque Felix, & la garnit de belles & deuotes Reliques. Il demeura là plusieurs années, s'adonnant à l'oraison, aux ieusnes, à la penitence, exerçant l'hospitalité en tout ce qu'il pouuoit à l'endroit des pauures pelerins: il y auoit encores plusieurs Payens en ceste contree, lesquels par la vie exemplaire & predication de saint Goar, sortirent des tenebres de leur auenglement, & se conuertirent à nostre Religion: Nostre Seigneur Iesus-Christ leur en facilita le chemin par les miracles que faisoit son seruiteur, deliurant les demoniacles, faisant voir les auengles, marcher droit les boiteux, & guarissant plusieurs personnes affligées de diuerses maladies: il celebreroit tous les iours deuotement la Messe, & disoit son Psaultier: il s'occupoit par apres aux ceures de charité, seruant les pauures, & logeât les pelerins avec tant d'affection, qu'il sembloit recevoir N. S. en leur personne. Le diable porta enuie à la sainteté de Goar qui fructifioit en tāt d'années, & suscita deux seruiteurs de l'Euesque, nommé Rustique, à l'accuser deuant leur maistre d'hypocrisie & piperie, interpretant en mal toutes les plus honnestes actions du saint: L'Euesque le creut aussi legerement qu'on le luy auoit dist: il enuoya querir le saint par ses accusations: Goar scachant que l'Euesque le demandoit, en remercia N. S. s'estimant indigne d'a-